

## 1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

---

### « DON BOSCO '88 »

A la suite du Christ Jésus. - Don Bosco, l'apôtre de l'« Oratoire ». - Le jeune Jean Bosco: un modèle prophétique. - Père et Fondateur. - Le vaste mouvement de son « école de spiritualité ». - Un centenaire à préparer en tout lieu. - Quelques initiatives à mener à bien avec le concours de tous.

Rome, le 19 mars 1985

*Chers Confrères,*

Je vous écris en la fête de saint Joseph. Les constitutions renouvelées nous présentent ce saint très attachant comme l'un des patrons auxquels Don Bosco a confié notre congrégation.<sup>1</sup> Chaque salésien, dans la formule de sa profession, implore son intercession.<sup>2</sup> Sa bonté, son travail caché, son amour pour la Vierge, son contact familial avec Jésus, sont pour nous autant d'invitations à poursuivre, d'un cœur joyeux et humble, notre travail quotidien, avec ses responsabilités, au service de l'Église de Dieu. Saint Joseph, comme la Vierge Marie, nous conduit à Jésus.

1. cf. Constitutions art. 9  
(C 9)

2. C 24

### **A la suite du Christ Jésus**

Le projet d'approfondir avec les jeunes le message des Béatitudes nous a convaincu de la puissance d'une pastorale éducative qui se réclame d'une plus grande fidélité au Christ de l'évangile. Nous trouvons là le moyen par excellence d'éliminer le danger de la superficialité spirituelle. Dans cet esprit et dans la perspective des fêtes du centième anniversaire de la mort de Don Bosco, je vous invite à contempler la figure attirante de notre père et à reconnaître en lui le généreux disciple du Seigneur qui nous dit avec saint Paul: « Soyez mes imitateurs comme moi je le suis du Christ ».<sup>3</sup>

3. 1 Cor 11,1

Les constitutions renouvelées nous parlent à diverses reprises de la « sequela Christi » et de l'importance de l'évangile. Don Bosco a été un passionné du Christ et de l'évangile; sa vie et son esprit en ont été marqués d'une manière décisive.

Aussi l'expression « rester avec Don Bosco » signifie-t-elle se livrer entièrement au Christ. « Par la profession religieuse — disent nos constitutions — nous nous offrons nous-mêmes à Dieu pour marcher à la suite du Christ et travailler avec Lui à la construction du Royaume »;<sup>4</sup> « notre règle vivante, c'est Jésus-Christ Sauveur, tel qu'il est annoncé dans l'évangile ».<sup>5</sup>

4. C 3

5. C 196,60

Le nouveau texte de la Règle souligne encore:

— que le Système préventif nous a été transmis « comme une façon de vivre et de collaborer à l'annonce de l'évangile »;<sup>6</sup>

6. C 20

— que, marchant avec les jeunes, nous voulons faire grandir en eux l'homme nouveau pour qu'ils découvrent en Jésus-Christ et en son évangile, le sens suprême de leur existence »;<sup>7</sup>

7. C 34

— que notre mission consiste « à proposer aux hommes le message de l'évangile, intimement uni au développement de l'ordre temporel »;<sup>8</sup>

8. C 31

— que nous aidons nos destinataires à vivre « une vie quotidienne de plus en plus inspirée et unifiée par l'évangile »;<sup>9</sup>

9. C 37

— que tout le processus de notre formation doit être « illuminé par l'évangile »;<sup>10</sup>

10. C 98

— et que, dans les réunions du Chapitre général, les salésiens se livrent à une réflexion commune « en vue de se maintenir fidèles à l'évangile ».<sup>11</sup>

11. C 146

Il importe donc, si nous voulons parler de Don Bosco, que nous fassions constamment référence au Christ et reconnaissons en notre fondateur un prophète de l'évangile. Tâchons d'annoncer la Parole de Dieu comme lui le faisait, d'une manière limpide et pénétrante. Répandons une spiritualité jeune solidement ancrée dans le message du Christ. Lisons l'évangile avec les yeux de Don Bosco, nous serons alors plus « sensibles à certains traits du visage du Seigneur »<sup>12</sup> qui parlent davantage aux jeunes.

12. C 11

Ces rappels insistants de la « sequela Christi » et de l'écoute de l'évangile doivent être à la base de nos méditations sur Don Bosco pour le présenter à l'opinion au cours des mois qui nous séparent du centième anniversaire de sa mort.

A ce propos, je voudrais vous suggérer quelques réflexions et essayer de mieux cerner ce qui caractérise la physionomie si rayonnante de Don Bosco. J'ajouterai ensuite quelques considérations complémentaires sur la préparation des fêtes du centenaire.

### **Don Bosco, apôtre de l'Oratoire**

Don Bosco, disciple déclaré de Jésus-Christ, c'est le prêtre, l'éducateur, le fondateur, l'écrivain, l'éditeur, le grand voyageur, l'Italien célèbre dans son pays et dans le monde; c'est l'homme de Dieu qui a donné naissance dans l'Église à une école de sainteté et d'apostolat. Pourtant si on nous demandait quelle est sa note caractéristique et sa façon à lui de suivre le Christ et quelle est la force propulsive de son charisme, il faudrait répondre ceci: Don Bosco s'est livré totalement au Christ pour se donner avec Lui et en Lui aux jeunes dans l'oeuvre typique de l'Oratoire.

Il s'est senti appelé par son nom et désigné par le Seigneur pour une tâche précise. Cette tâche il l'a accomplie avec une puissance d'invention et un ardeur qui l'ont amené à créer une oeuvre en laquelle se ramasse toute sa mission pastorale: l'Oratoire, qui est « la maison qui accueille, la paroisse qui évangélise, l'école qui prépare à la vie, la cour de récréation qui fait vivre dans l'amitié et la gaieté ».<sup>13</sup> L'Oratoire est un prototype. Il l'érigea en modèle et le multiplia.

N'est-il pas significatif que Don Bosco lui-même ait voulu appeler les institutions créées par son zèle l'« Oeuvre des Oratoires »? Invité par Pie IX à mettre par écrit les événements marquants de sa vie, pour éclairer et encourager ses collaborateurs et continuateurs, il rédigea des notes fort intéressantes qu'il intitula précisément « Mémoires de l'Ora-

toire ». D'ailleurs les trente premières années de son existence furent une préparation providentielle et un acheminement vers ce lieu-dit de Turin, le Valdocco, qui fut le berceau de l'Oratoire. Les années de son âge mûr, marquées par la fondation des salésiens, des Filles de Marie Auxiliatrice et des coopérateurs sont dans la stricte dépendance de ce premier Oratoire, de sa vitalité, de son développement, de sa permanence et de son expansion dans le monde. Don Bosco, disciple de Jésus, est avant tout remarquable par cette charité pastorale qui créa l'Oratoire.

Avec raison le nouveau texte des constitutions affirme que l'expérience de Don Bosco à l'Oratoire du Valdocco « reste un critère permanent de discernement et de renouvellement pour toute oeuvre ou activité » salésienne.<sup>14</sup> C'est à travers ce type d'activité pastorale que notre père est devenu signe et porteur de l'amour du Christ pour la jeunesse abandonnée et pour les milieux populaires; c'est à l'Oratoire qu'il a inventé la synthèse pratique de son « Système préventif »; c'est là qu'il a vécu la vocation qu'un jour la Vierge Marie lui avait révélée et, à plusieurs reprises, rappelée; c'est là qu'il a fait une relecture de l'évangile pour l'annoncer à une société en évolution et pour rendre actuel le mystère du Christ « bénissant les enfants et faisant du bien à tous ».<sup>15</sup>

L'Oratoire est le « chef-lieu » de la mission historique de Don Bosco; — le lieu où le propos que Jean Bosco avait formé de se mettre à la suite du Christ a pris feu, le 8 décembre 1841, pour se répandre alentour, le lieu où a jailli une source de « charité pastorale »<sup>16</sup> qui deviendrait un fleuve et roulerait ses eaux à travers la tradition salésienne. L'Oratoire est le lieu de l'intuition nouvelle de Don Bosco, de son génie apostolique et de son originalité spirituelle, parce que ce fut le lieu privilégié d'une « expérience d'Esprit-Saint ».<sup>17</sup> Or cet « Oratoire », « lieu théologique » de la mission salésienne, ne peut s'expliquer en dehors de Jésus-Christ et de son évangile.<sup>18</sup>

Il s'est trouvé quelques observateurs incroyants, (étudiant D. Bosco au seul plan de l'éducation hu-

14. ib.

15. Lumen gentium 46

16. C 10

17. Mutuas relaciones 11

18. Actes du Conseil général, n. 290

maine et civile), pour reconnaître en lui l'auteur d'une pédagogie géniale réalisée à l'Oratoire du Valdocco, centre socioculturel adapté aux temps nouveaux. Un sémiologue, indiscutablement laïque, va jusqu'à dire que Don Bosco a inventé, avec la formule « Oratoire », non seulement un nouveau type de rassemblement, mais un mode alternatif de la communication sociale promis à un bel avenir.

« L'Oratoire, écrit-il, est une machine parfaite où chaque canal de la communication: le jeu, la musique, le théâtre, la presse, etc... jouit d'une gestion autonome et reprend, sous une forme critique, tout message venu du dehors. Ainsi le projet de Don Bosco gagne l'ensemble de la société de l'ère industrielle avec un sens sociologique très sûr, une connaissance avertie des signes des temps, une capacité d'organisation très inventive et une politique globale des communications de masse. Ce projet présente une vraie alternative à l'action — souvent inutile et parfois dangereuse — de ces genres de dinosaures que sont les mass-media actuels qui valent peut-être beaucoup moins qu'on ne pense ».<sup>19</sup>

Un jugement aussi flatteur, émis par quelqu'un qui se préoccupe de mettre en lumière les initiatives qui ont un gros impact social, devrait nous interpeller et nous pousser à secouer la poussière des ans accumulée sur cette oeuvre salésienne qu'est l'« Oratoire » et à relancer avec un sens aigu de l'actualité ce type de présence pastorale et pédagogique qui nous est propre. A qui dirait, comme je l'ai entendu de la bouche d'un impatient de la pastorale, que « le charisme de l'Oratoire » a fait son temps, nous devrions répondre par les faits et montrer l'entière et actuelle valeur de l'oratoire, l'attrait qu'il exerce effectivement sur les jeunes d'aujourd'hui. Il est entendu qu'il y a beaucoup à épousseter, qu'il faudra investir beaucoup de coeur, d'intelligence et de personnel.

Je vous invite à rafraîchir l'aptitude créatrice propre à notre vocation en relisant le très intéressant chapitre que don Ceria a écrit sur l'Oratoire à ses origines.<sup>20</sup>

Ainsi donc, si, en 1988, nous voulons célébrer

19. Umberto Eco, écrivain communiste, dans « L'Espresso » du 15 novembre 1981.

20. Annali I, chap. 59, pp. 622-633

Don Bosco dans ce qui a fait sa vraie grandeur, il faut nous atteler à mettre en évidence, dans nos oeuvres, ce type de charité pastorale, ce « cuore oratoriano », ce principe qui doit animer notre volonté de renouveau face à l'avenir. Je vous en parlais déjà dans ma dernière circulaire.<sup>21</sup> Aussi avec joie je vous signale que certaines provinces ont programmé des plans très concrets pour la relance de cette présence du type « Oratoire ». Suivons cet exemple. Intensifions partout, en des formes rajouinies et avec un personnel qualifié, ce mode de présence et sa créativité. L'« Oratoire » reste pour nous le critère permanent de la pastorale des jeunes.

21. Actes du Conseil général, n. 312, pp. 35-36

### **Un modèle prophétique: le jeune Jean Bosco**

Je crois aussi qu'il est important de mettre en lumière un autre aspect, particulièrement suggestif, qui nous fait découvrir dans l'enfance, l'adolescence, la jeunesse de Jean Bosco une profonde orientation vers le Christ, un désir intense d'évangéliser et une montée passionnée vers l'idéal d'un sacerdoce voué aux jeunes. La vie du jeune Bosco, vue sous l'angle de la préparation à son ordination sacerdotale, présente un itinéraire exceptionnel; c'est un chef-d'oeuvre. Au départ il y a la foi courageuse, équilibrée de Maman Marguerite; puis, avec le songe des 9 ans, l'attrait puissant de Jésus et de Marie. Ensuite apparaît le choix décidé d'un idéal et la volonté arrêtée d'y tendre en prenant des initiatives exigeantes et en entreprenant toutes sortes de travaux. A cela s'ajoutent l'amour de l'étude, la constance, les vraies amitiés avec de bons compagnons (la Società dell'allegria), la recherche d'un directeur spirituel qui lui apporte quelque lumière sur ce que le Seigneur attend de lui. Aventures et péripéties; incompréhensions et pauvreté; joies et succès; audaces et espérances, tout fut toujours vécu par le jeune Bosco dans la lumière et la force du catéchisme, des prédications, des sacrements, de l'écoute de la Parole de Dieu, de l'amitié sincère pour Jésus et Marie. C'est là qu'il puisa l'aide pour sur-

monter de nombreuses difficultés et notamment celle de ne pas avoir trouvé un directeur spirituel au moment de décider de sa vocation. Il écrit dans ses souvenirs autobiographiques: « Ah! si j'avais eu alors un guide sûr qui se fût préoccupé de ma vocation. C'eût été pour moi un grand trésor! ».<sup>22</sup>

Ils avaient bien raison ces jeunes d'Amérique latine qui choisirent comme biographie à commenter et à approfondir, et comme modèle prophétique qui les stimulerait dans la recherche de leur vocation, les vingt premières années de la vie de Jean Bosco: ce joyeux compagnon, débrouillard, sportif, intelligent; ce passionné de Jésus-Christ et de son évangile.

Ne serait-ce pas une heureuse suggestion, pour bien nous préparer aux célébrations de l'année 1988, de nous engager à fond dans un programme de pastorale des vocations. Il s'inspirerait de la jeunesse si attrayante de Jean Bosco, orienterait nos jeunes à mettre leur vie dans la lumière de l'évangile, pour découvrir en Jésus-Christ « l'homme nouveau », l'auteur de notre devenir, celui qui nous propose de nobles raisons de vivre et de grands idéaux à réaliser?

Ce serait une joie d'inaugurer les fêtes du centenaire en présentant un beau groupe de jeunes consacrés. Le problème des « vocations » est aujourd'hui l'un des plus graves de l'Église. A l'exemple du Pape et des évêques, je suis revenu plusieurs fois sur le sujet: la moisson est abondante sur tous les continents, le Seigneur sème les germes de vocation dans le coeur de nombreux jeunes. Mettons-nous à l'oeuvre; faisons nôtre le projet de les aider « à découvrir, à accueillir et à conduire à maturité, au profit de toute l'Église et de la Famille salésienne, la grâce de la vocation tant laïque que consacrée ou sacerdotale ».<sup>23</sup> Tirons profit de la jeunesse aventureuse et attrayante de Jean Bosco pour en faire un modèle concret qui interpelle nos jeunes.

### **Père et fondateur**

La docilité aux inspirations de l'Esprit-Saint conduisit Don Bosco à donner à la pastorale de l'Ora-

22. Bosco G.: Souvenirs autobiographiques, Paris 1978, p. 88

23. C 28

toire une forme permanente, définitive et une dimension universelle. Il fut ainsi amené à fonder notre congrégation: « J'ai besoin de rassembler des jeunes qui veuillent me suivre dans les entreprises de l'Oratoire. Est-ce que vous accepteriez d'être mes aides? ».<sup>24</sup> Nous savons combien il lui en coûta de fatigues! A tel point qu'il déconseilla à d'autres de courir l'aventure de vouloir être « fondateur ».<sup>25</sup> Pour Don Bosco la fondation de la congrégation ne fut cependant pas une entreprise arbitraire, mais l'aboutissement normal d'une vocation reçue et constamment guidée: « Comment les choses se sont passées, je pourrais à peine vous le dire. Ce que je sais, c'est que Dieu les voulait ainsi ».<sup>26</sup>

Parmi les éléments les plus significatifs, qui ont marqué la fondation de la congrégation, nous avons rappelé les difficultés rencontrées et surmontées avant d'obtenir l'approbation des constitutions en avril 1874. A ce propos Don Bosco écrivait avec une évidente satisfaction: « Nous devons saluer cet événement comme un des plus glorieux pour notre Société; comme un acte qui nous assure que dans l'observance de nos Règles, nous reposons sur des bases solides et sûres ».<sup>27</sup>

Et nous aujourd'hui, après vingt années de travail intense, nous avons repris une conscience plus vive de la valeur de ces constitutions; nous nous réjouissons de ce que le texte renouvelé nous parle plus explicitement de notre fondateur, de son apostolat spécifique et nous encourage, du préambule à la conclusion, à rester avec lui pour suivre le Christ Jésus.

Ne vous paraît-il pas logique, qu'une des résolutions les plus agréables à notre père et fondateur, à l'occasion des fêtes du centenaire, serait de connaître, d'aimer et de pratiquer notre Règle renouvelée? C'est d'ailleurs une tâche qui découle de la nature même du 22<sup>e</sup> Chapitre général et qui engage particulièrement les six années à venir. Toutefois l'échéance de 1988 impose un engagement encore plus intense. Renouvelons dès lors le bon propos que nous avons formé lors de la remise du nouveau texte des constitutions.

24. *Memorie biografica*  
3,548-550 (MB)

25. MB 7,49

26. MB 12,78

27. *Introduction  
aux Constitutions,  
Turin 1885, p. 3*

Enfin il nous faut davantage prier Don Bosco. Le fait que notre père et fondateur soit un « saint » ne peut nous laisser indifférents. La Constitution dogmatique « *Lumen gentium* » nous rappelle le culte dû aux saints. Nous les vénérons, dit-elle, parce qu'en eux, et donc aussi en Don Bosco, « une route très sûre nous est indiquée qui nous conduit à l'union parfaite avec le Christ »; nous les honorons encore, « afin que, par l'exercice de cette charité fraternelle, l'union de toute l'Église dans l'Esprit soit fortifiée ». <sup>28</sup> Après avoir parlé de l'exemple des saints et de notre communion avec eux, la Constitution ajoute que, en invoquant les saints, « qui sont nos frères et nos bienfaiteurs insignes, nous rendons grâce à Dieu à leur sujet ». Enfin, il est plus que juste que, les considérant comme des amis influents, « nous les invoquions et recourrions à leur prière, à leur aide et à leur secours pour obtenir de Dieu ses bienfaits par son Fils Jésus-Christ, Notre Seigneur ». <sup>29</sup> Faisons nôtres ces recommandations du Concile; intensifions notre dévotion à Don Bosco, notre père et fondateur; donnons de l'éclat et un nouvel élan à son culte, avec ce sens de l'actualité que le zèle nous inspirera.

28. Ep 4.1-6 (cité dans *Lumen gentium* 50)

29. *Lumen gentium* 50

### **Le vaste mouvement de son « École de spiritualité »**

Il y a une quatrième invitation à suivre le Christ à la manière évangélique de Don Bosco dans le fait que Don Bosco est le maître d'une école de spiritualité et l'initiateur d'un nouveau style de sanctification. Il s'agit d'une façon nouvelle, originale, qui est née et s'est affirmée à l'Oratoire pour se communiquer, à partir de la Congrégation, à toute la Famille salésienne qu'elle a investie de proche en proche. C'est l'esprit du Valdocco, l'âme du Système préventif, transplantée à Mornèse, à Buenos Aires, en France, en Espagne et dans toutes les oeuvres salésiennes de par le monde, puis relayée par d'innombrables coopérateurs, anciens élèves, membres d'instituts de vie consacrée, amis de Don Bosco. Cet esprit « prend sa source dans le cœur même du Christ, apôtre de

son Père »<sup>30</sup> et s'inspire « de la bonté et du zèle de saint François de Sales ».<sup>31</sup> C'est l'esprit de Don Bosco en qui « l'accord merveilleux de la nature et de la grâce a donné naissance à un projet de vie d'une singulière unité ».<sup>32</sup> Il en découle une spiritualité du devoir quotidien, de l'activité pétrie de zèle et équilibrée, pleine d'endurance, généreuse dans le don de soi, ouverte à la joie et aux horizons de l'espérance; une spiritualité au sens ecclésial très vif, marquée au coin d'un filial attachement à la Vierge Marie.

30. C 11

31. C 4

32. C 21

Don Bosco a enrôlé dans cette école de sanctification et d'apostolat d'un type nouveau « un vaste mouvement de personnes », tout en chargeant la congrégation salésienne d'en assurer l'animation, c'est-à-dire « de maintenir l'unité de l'esprit, de stimuler le dialogue et la collaboration fraternelle pour un enrichissement mutuel et un apostolat fécond ».<sup>33</sup>

33. C 5

Il semble dès lors évident qu'une digne préparation aux fêtes du centenaire doive raviver dans toutes nos communautés une conviction plus dynamique du rôle d'animation des salésiens auprès des diverses branches de la Famille salésienne. Il est urgent d'attacher plus d'importance au partage de nos responsabilités apostoliques avec de nombreux laïcs. Ce serait faire preuve d'étroitesse d'esprit et de courte vue de limiter notre horizon aux oeuvres existantes et de ne pas mettre en circulation dans le public le patrimoine spirituel, pédagogique et apostolique que nous a légué Don Bosco et qui est une forme de prophétie et d'annonce d'évangile pour le renouveau de la société.

Les provinciaux, les directeurs et tous les animateurs devraient se sentir mandatés pour adresser un urgent appel à tant de personnes de bonne volonté, pour leur faire des propositions bien étudiées comportant des responsabilités plus ou moins étendues. Ces personnes peuvent par leur concours rendre plus actuel le projet évangélique et la mission sociale et ecclésiale de Don Bosco.

L'année 1988 nous interpelle: il nous faut sortir de nos murs, aller sur les places et par les rues proclamer un message d'espérance pour les jeunes;

le message lancé déjà et concrétisé par Don Bosco pour une société nouvelle. Les Papes l'appellent « la civilisation de l'amour ». Pour la Famille salésienne il nous faut faire plus! Nous le pouvons.

### **Un centenaire à préparer partout**

Un appel général est adressé à tous les confrères, de toutes les provinces et de toutes les communautés.

Il invite à préparer le centenaire:

— par un renouveau du message apostolique de l'« Oratoire »;

— par une pastorale des vocations plus incisive;

— par le joyeux témoignage d'une fidélité renouvelée à la Règle;

— par une sollicitude empressée dans l'animation de la Famille salésienne.

Cette façon vivante de célébrer les fêtes du centenaire doit mobiliser tout le monde et être pratiquée partout! Elle sera comme l'âme et le couronnement des manifestations plus extérieures.

Concernant ces dernières, il faut aussi nous mettre en train pour les préparer. Ne les taxons pas de triomphalisme tapageur. Elles sont aussi une méthode évangélique chère à Don Bosco pédagogue: « Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient le bien que vous faites, et qu'alors ils glorifient votre Père qui est aux cieux ».<sup>34</sup> Don Bosco n'a pas sorti ses fanfares pour tromper le monde, mais pour montrer que les braves gens existent et que la société leur reconnaît droit de cité. Don Bosco a surtout voulu rappeler aux jeunes que le bien est plus fort que le mal: le Seigneur, en effet, nous assure que sa victoire définitive se prépare déjà sur cette terre.

Le provincial et son Conseil devront veiller à ce que fonctionne un comité qui soit le moteur de tout le mouvement. Les fêtes du centenaire doivent être considérées comme l'occasion unique d'une puis-

34. Mt 5,16

sante animation salésienne: ce serait impardonnable de la manquer.

Enfin chaque provincial se sentira solidaire des initiatives communes à l'ensemble de la congrégation. Il les appuiera, les subsidiera, y collaborera. Le Conseil général les a prises en charge et les gère.

### **Quelques initiatives à mener à bien avec le concours de tous**

L'année commémorative du centenaire s'ouvrira le 31 janvier 1988 pour se clore le 31 janvier 1989. Comme on le voit, le temps dont on dispose pour préparer ces commémorations est plutôt mesuré. Déjà avant le 22e Chapitre général, l'ancien « Conseil supérieur » avait reçu diverses propositions. Il convenait toutefois d'attendre les élections capitulaires avant de prendre position. Au sein du nouveau Conseil général une commission spéciale a été formée. Elle a étudié ces propositions. Celles qui, après examen, ont été retenues seront menées à terme si toutefois les moyens ne font pas défaut.

Il est du devoir de toutes les provinces d'assumer, avant tout, les engagements de renouveau spirituel et apostolique dont nous avons parlé plus haut, et d'entraîner dans ce mouvement toutes les communautés ainsi que les nombreuses personnes qui se réclament de Don Bosco et de son esprit.

Déjà l'on pense à des pèlerinages nationaux et internationaux au Valdocco et aux Becchi, organisés surtout à l'intention des jeunes. Plusieurs commissions « ad hoc » mûrissent des projets.

Mais il faudra aussi mettre en route des initiatives qui comportent de lourdes charges financières. Je crois bon d'en signaler quelques-unes parmi les plus coûteuses.

— Le « projet Colle Don Bosco » comprend de grosses réparations à la « casetta di Don Bosco » qui a subi des dégradations importantes dues aux intempéries; il faut arranger toute l'esplanade devant l'église, aménager des voies d'accès, prévoir

les parcs de stationnement pour les voitures, des emplacements pour les villages de toile, etc... Il faudra aussi achever et mettre en service le grand musée missionnaire. Enfin, en raison de l'afflux des pèlerins et en liaison avec les travaux au « Colle » une restructuration des locaux près de la basilique du Valdocco doit être envisagée.

— Des démarches sont en cours pour la production d'un téléfilm sur Don Bosco. Il comportera plusieurs séquences. Ce devrait être une oeuvre de qualité, réalisée avec des artistes et des techniciens de réputation internationale. (Cette production pour le petit écran pourrait dans la suite être transformée en un film pour grand écran).

— Diverses personnalités compétentes seront encouragées (concrètement) à publier des études sur Don Bosco dans les domaines de la spiritualité, de la pastorale, de la pédagogie, de l'histoire (influence de Don Bosco sur la culture de son temps etc...).

Des publications et du matériel audiovisuel seront mis en circulation à l'adresse des jeunes et des milieux populaires.

Des prix de valeur sont prévus pour des concours artistiques, littéraires, musicaux.

— Enfin notre Université pontificale, en sa qualité de centre de recherches et d'études pour le progrès des sciences relatives à notre mission, devrait encore être dotée d'une «Bibliothèque Don Bosco »...

Tout cela et encore davantage, à entendre les suggestions qui nous sont faites, demande, si l'on veut que les choses n'en restent pas là, c'est-à-dire au stade de projet, un support financier important. L'Econome général, don Omero Paron, qui suit ces problèmes de très près, ne ménage pas sa peine et vit d'espoir. Il a déjà adressé un appel fraternel à toutes les provinces. Je vous invite chaleureusement à prendre en considération son invitation concernant le « fonds '88 » et à le faire connaître aux bienfaiteurs et aux amis de Don Bosco, et aussi à vous en souvenir dans vos prières de demande. Durant les mois qui nous séparent du centenaire, nous devrions consentir des sacrifices et apporter périodi-

quement (et non une fois pour toutes) notre quote-part. Le « fonds '88 » peut devenir comme l'expression et le révélateur de cette communion des biens matériels qui a toujours été pratiquée chez nous depuis le temps de Don Bosco. D'ailleurs la Règle rénovée signale, dans la liste des responsabilités du provincial, le souci de « pratiquer la solidarité envers la communauté mondiale, particulièrement dans les circonstances et dans les formes demandées par le Recteur majeur et son Conseil ».<sup>35</sup>

35. Règlements  
généraux 197

Il n'est pas superflu de remarquer que tout ce que nous voulons réaliser poursuit, en définitive, un objectif d'Église qui sortira des effets dans les deux grands domaines de notre activité salésienne : la jeunesse et les missions. Il s'avérera exact que plus se répandront la connaissance, la sympathie, la gratitude, le contact avec Don Bosco et son charisme, et plus « les petits et les pauvres » recevront, avec leur promotion humaine, l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Chers confrères, recourons souvent et avec confiance à Marie Auxiliatrice Maîtresse et Guide de Don Bosco dans sa vocation. Prions-la de nous assister dans ce providentiel retour aux sources que représente le centième anniversaire de la mort de notre père bien-aimé, l'ami de tous les jeunes des cinq continents.

A vous tous j'adresse mon cordial salut avec l'assurance de ma prière.

Votre très attaché,

*Don F. V. V. V.*